

Aux durs os perdus entre les ais

Dominique Toussaint

Volume 26, numéro 1 (151), février 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30713ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Toussaint, D. (1984). Aux durs os perdus entre les ais. *Liberté*, 26(1), 27–32.

DOMINIQUE TOUSSAINT

AUX DURS OS PERDUS ENTRE LES AIS

LES AVENTURES DE SHERLOCK HOLMES

Elle se sentait l'âme d'une toute jeune fille
Señora, dit-il en se penchant un peu
Vous êtes toujours fâchée?
Son visage jaune avait un air agacé
Je suis prince au royaume des idiots
Il réfléchit un instant:
Ah si le monde seulement explosait comme une bombe
Une certaine fascination qui émane de lui
Ne sert à rien.
Je désire juste une chose: la rougeur du sang
Quelle horrible histoire
Ce n'étaient pas des bandits Señora
Il n'y a pas de Bandits
Tout était silence
Elle regarda sa robe blanche maculée de sang:
Il était redevenu lui-même.

LE CRÂNE OU L'AISELLE

Sous des chefs aussi puissants
Le monde est toujours le même
Mais cela vient
Tel est le cercle
Ce n'est pas sans raison
Ils ne sont bons que par force
Comme pour les désirs...
L'impondérable et le sensuel
A l'intérieur des mots
Un glissement rapide s'opère

LA PESTE

Je suis moi-même l'ironie intérieure
Maladroite et bavarde, Capitale
Sur la névrose: Un peu plus tard...
Cloche de Sorbonne et demain
Vers le paradis perdu de l'innocence
Aucune différence
Les bouleversements extérieurs
Cela n'est même pas certain
L'engrenage le plus intime:
ce n'est pas le cynisme...
Evidemment l'extase est au bout
Mais l'angoisse finit par choisir le silence.

ALORS ELLE

Très bas est le serpent jaune
D'horreur en horreur, à genoux
Sous la maigre moustache
Le crâne haut, écume mince
Presqu'un viol.
Cotons interdits lisses et sombres
Cependant non dépouillés
Elle, qui depuis de nombreuses années
Ne possédait rien si on venait la pincer
Hostile sensualité, pénètre
Vive rougeur...
Alors elle: «Je ne me remarierai jamais.»

QUI CELA?

Le miracle est toujours là
En effet sa nudité même,
Puis son regard hautain
Sur l'autel brûlait.
Naïvement sa flamme
De temps à autre
Dans une pièce sombre
Ornée d'un cercle bleu
Une troisième convulsion
La saisit, oui.
Est-ce que les ténèbres sont vivantes?
Qui, cela?

CONSTANTINOPLÉ

Au ciel très haut, surplombant les remparts
Seuls parviennent, peut-être
Plusieurs surfaces claires, dans le détail, même.
A la paroi du donjon, soumise dans son intégralité
Du disque éblouissant la clarté de la lune
Se diffuse.
L'acier lève, quoiqu'il soit maculé
Cercle au dessin parfait
Dans le détail même.
Immobile,
Mais le temps presse,
A se limiter ou, à l'inverse
Sondant avec patience le texte
Ainsi qu'il convient cependant
Aisément le noir si j'obtiens
Comme l'écu fixé en guise d'insigne
Seule m'a fait hésiter, peut-être, la main droite
Pendant que le visage s'est redressé,
Mais le temps presse, dans le détail même.
Peut-être, seules parviennent
Plusieurs surfaces claires,
Au ciel très haut, surplombant les remparts.

ON ME PARLE EN VAIN TOUS LES JOURS

Sur mon matelas mou
Un lit vert qui a bien ses mystères
Je dis: «Que l'on vienne à moi!»
Mes yeux chercheront le scorpion
Et ma honte sera immense
Lorsqu'il me palpera le sein
Sous l'influence du cyclone
Cyclope alone dans le coin.
Qu'il arrive ce jour fatal
Puisque ma mère remplit mon corps.
Tu l'as oubliée? En vain!

L'AMBROISIE S'EFFILOCHE

Mort lente au fond de hautes vallées
Avec de fines mouchettes d'or...
Cercueil drapé dans une djellaba
Je n'ai pu trouver le moyen de sécher
Là, on le sait...
Amateurs de Viande Noire
Extase végétale dans la mare interdite.
Leurs hoquets de suffocation.
L'expérience... mais le serment
Et si je crachais le Verbe de Vie?
De toutes façons...
Il est inconcevable évidemment d'être neutre.

QU'IRAI-TU SCELLER LÀ?

Et toujours il y a ce grand éclat
Le désir aux flancs des jeunes veuves
Murs d'asiles:
Grands éducateurs à la poursuite des sables
Forces inédites sous les rafales de douceur
Magnétisme de l'œil!
Ivres d'éthyles
Nous abîmerons nos faces dans le plaisir
Femmes et murènes, par là-bas
Sur glacis, entre jupons
De grandes nacres négresses nous attendent.